

facultés relatives. L'existence de notre corps et des autres objets extérieurs, est douteuse pour quiconque raisonne sans préjugé ; car cette étendue en longueur, largeur et profondeur, que nous appelons notre corps, et qui semble nous appartenir de si près, qu'est-elle autre chose sinon un rapport de nos sens ? les organes matériels de nos sens, que sont-ils eux-mêmes, sinon des convenances avec ce qui les affecte ? et notre sens intérieur, notre ame a-t-elle rien de semblable, rien qui lui soit commun avec la Nature de ces organes extérieurs ? la sensation excitée dans notre ame par la lumière ou par le son, ressemble-t-elle à cette matière ténue qui semble propager la lumière, ou bien à ce trémoussement que le son produit dans l'air ? ce sont nos yeux et nos oreilles qui ont avec ces matières toutes les convenances nécessaires, parce que ces organes sont en effet de la même nature que cette matière elle-